

Le Mauvais Côté Des Mondes

Prologue

Neona Mélanie

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN :

© Neona Melanie

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Prologue

" - Est-ce que vous savez quelle sensation se crée à l'intérieur de nous quand nous apprenons que nous sommes malades? On se sent vidé. Quand le médecin annonce: « cette personne est malade », c'est comme si l'on vidait cette personne de toute sa substance. Elle devient juste "malade". Elle a beau être drôle, gentille, énervante,... Non, ce qui reste et ce qui restera est le mot « malade ».

Pourquoi? Car c'est quelque chose qui effraie les gens. Ils ont peur des gens à problème sans raison, mais lui non. Lui, il est resté même en sachant ce qu'il se passait, même en sachant que je ne survivrais peut-être pas à cette maladie. Il n'a pas écouté les autres et il a appris à me connaître à sa façon. C'est ce que j'ai aimé chez lui: sa façon de ne pas juger.

- Pourquoi m'avoir fait venir de toute urgence?

- J'accepte.

- De?

- Suivre une thérapie.
- Bien.
- Je ne sais pas par où commencer.
- Par le commencement.
- Il n'y en a pas. Juste une fin qui a commencé à ma naissance.
- Dites-moi ce qui vous a détruit.
- Deux choses.
- Commencez par la plus belle alors.
- Les deux ont été magnifiques.
- Je vous écoute.

[..]

- Nous avons tous vécu un passé et notre présent détermine notre futur. Dans certains présents qui durent toujours on se sent couler, sombrer sans pouvoir respirer. Mais parfois, quelqu'un arrive et met un masque sur notre visage. Il nous aide à

remonter, il devient notre oxygène et quand on est à terre et que le masque a disparu, cette personne reste avec nous le temps que l'on reprenne nos esprits. Je ne sais pas avec quoi j'ai joué, mais je ne le regrette pas. On peut m'accuser de menteur, de fou ou de con mais peu importe. Il était là. Dans cette histoire, j'ai eu peur d'étouffer et de manquer d'air. On m'a toujours appris à être seul, mais il était là, comme un con à attendre un signe de moi. Je pleurais, mais il était là. Alors il a commencé à pleurer en voyant que je ne m'arrêtais pas. On a lié nos larmes et l'histoire a commencé. J'ai lié nos mains à en crever. Ça sent l'amour et le cliché, mais je m'en fous. Il était là comme un ange quand tout le monde était parti. Il était magnifique parce que c'était un ange déchu. Ceux-là, ces anges, aimeraient pouvoir voler à nouveau mais des démons sont assis sur leurs ailes. Quand il a touché mes doigts, ses mains ont fait des étincelles et son cœur a touché le ciel."

Chapitre 1

"- Vas-y, fais-le.

- Non c'est méchant.

- T'es pas cap ? "

Je suis pas cap? Ah oui, il va voir lui.

"- De toute façon on va se faire disputer Lou. Et arrête de sourire comme un soleil tu m'énerves. Je vais le faire.

- T'es le plus fort des super-héros. "

[...]

" - Finis! Tu vois, je suis cap. Je suis comme Superman moi.

- On dit rien à mon papa?

-Juré craché.

- Promesse de la Confrérie des Super-héros trop géniaux?

- Oui, mais on va se faire disputer.

- Mais non Et."

[...]

" - Allo, Monsieur?

- ...

- J'arrive. À toute à l'heure."

L'homme repose le téléphone sur la table basse tout en relevant la tête vers son mari.

"- Ton gosse. Punis. Je dois aller à l'école. J'en ai ma claque. Et pour la conversation qu'on a eu précédemment, tu es un monstre Simon. Commentas-tu pu me cacher une chose pareille ?"

Et il part, sans un mot de plus. Son mari le regarde en se demandant s'il lui proposerait de l'accompagner. Évidemment que non, Chris ne l'a jamais fait.

Une heure plus tard, la voiture familiale jaune apparaît au coin de la rue. Oui, jaune. Sûrement

une faute de goût aux yeux de certains, mais c'était Chris et Chris aime être remarqué. De toute façon l'homme debout à la fenêtre, n'a jamais pu la conduire. Ce n'est pas lui qui se ridiculise en public. Chris a répété maintes et maintes fois à son mari que ce dernier allait la casser s'il l'utilisait, mais il fait fausse route. S'il s'était un tant soit peu intéressé à la vie de Simon il aurait su que le jeune homme aime la vitesse et qu'il est un excellent conducteur.

Chris entre finalement dans la maison suivit de deux petits enfants et commence à parler, mais Simon ne l'écoute pas, car il est dans ses pensées. Il sait déjà que les mots sont des reproches et des phrases blessantes.

" - Oh putain je te parle! Je suis devant toi, regarde-moi pauvre con! "

L'homme semble se reprendre avant de préciser d'une voix basse et emplie de honte:

"- Excuse-moi Chris... J'étais dans mes pensées.

- Ouais comme d'habitude. Je t'ai déjà dit d'aller contrôler ce qui ne va pas chez toi. Mais on s'en fout c'est pas la question. La maîtresse m'a expliqué pourquoi Louis se comporte de cette façon."

Simon relève la tête, les yeux remplis d'espoir. Après tout si son mari et lui se disputaient tout le temps c'était à cause des bêtises à répétition de leur fils et de son ami. L'espoir d'un avenir plus doux et d'une famille comme les autres s'accroche aux pensées de Simon.

" - Et?

- Instabilité familiale."

Mais c'est trop vite espéré. Son regard s'éteint petit à petit et la lueur d'espoir s'en va.

" - Non, Chris ne dit pas ça devant eux. Les enfants, dit-il en s'adressant aux petits qui regardent la scène, dans la chambre de Louis.

- Voilà! C'est moi l'homme et toi tu devrais être une femme et la fermer sauf que tu es aussi un homme. Tu sapes mon autorité. Le choix que nous avons fait était que tu prépares les repas à l'heure et que tu la ferme non? Et puis arrête de te comporter avec eux comme s'ils étaient de la même famille. Ils sont juste amis!"

Chris est le père de Louis. A leur mariage, ils s'étaient mis d'accord pour que Simon ne s'occupe